

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1977

5 JUILLET 1977

Projet de résolution habilitant le Conseil culturel de la Communauté culturelle française à adopter le projet de décret organisant les services publics de la lecture et des bibliothèques publiques, et habilitant le « Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap » à adopter le projet de décret concernant les bibliothèques publiques de langue néerlandaise

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION
PUBLIQUE
PAR M. **VANACKERE**

La Commission de l'Intérieur et de la Fonction publique avait déjà consacré un examen approfondi au présent projet de résolution avant la dissolution des Chambres législatives. La discussion en Commission était d'ailleurs terminée, si bien que le texte de la résolution avait été adopté par 9 voix et 5 abstentions, tel qu'il avait été transmis par la Chambre des Représentants.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Busieau, président; Demuyter, Mmes D'Hondt-Van Opdenbosch, De Loore-Raeymaekers, MM. Dulac, Flagothier, Gramme, Jorissen, Lecoq, Moureaux, Nauwelaerts, Paque, Pede, Poffé, Vanderborght, Vandezande, Van Herreweghe, Verleysen et Vanackere, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bailly, Claeys, De Clercq P., Geerinck, Lindemans, Lutgen, Vangeel, Van Spitael et Verbist.

R. A 10704*Voit :*

Document du Sénat :

97 (S.E. 1977) N° 1.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1977

5 JULI 1977

Ontwerp-resolutie waarbij de Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap ertoe gemachtigd wordt het ontwerp van decreet betreffende het Nederlandstalige openbare bibliotheekwerk aan te nemen, en de « Conseil culturel de la Communauté culturelle française » ertoe gemachtigd wordt het ontwerp van decreet houdende organisatie van de openbare lectuur- en bibliotheekvoorziening aan te nemen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN EN HET OPENBAAR
AMBT UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **VANACKERE**

De Commissie voor de Binnenlandse Zaken en het Openbaar Ambt had reeds vóór de ontbinding van de Wetgevende Kamers een grondige bespreking gewijd aan deze ontwerp-resolutie. De behandeling in de Commissie was trouwens in die mate beëindigd dat de tekst van de resolutie zoals hij door de Kamer was overgezonden, aangenomen werd met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Busieau, voorzitter; Demuyter, Mevr. D'Hondt-Van Opdenbosch, De Loore-Raeymaekers, de heren Dulac, Flagothier, Gramme, Jorissen, Lecoq, Moureaux, Nauwelaerts, Paque, Pede, Poffé, Vanderborght, Vandezande, Van Herreweghe, Verleysen en Vanackere, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bailly, Claeys, De Clercq P., Geerinck, Lindemans, Lutgen, Vangeel, Van Spitael en Verbist.

R. A 10704*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

97 (B.Z. 1977) N° 1.

Notre ancien collègue M. Van der Aa avait déjà rédigé le rapport, que nous reprenons intégralement ci-dessous.

*
**

Le projet de résolution qui est soumis à vos délibérations a été transmis par la Chambre des Représentants, qui l'avait adopté le 10 février 1977 par 108 voix et 65 abstentions.

Il trouve son origine dans la volonté de réviser la loi du 17 octobre 1921 sur les bibliothèques publiques et de l'adapter aux nécessités nouvelles.

Depuis la modification constitutionnelle du 24 décembre 1970, qui a créé les Conseils culturels et déterminé les matières qu'ils règlent par décret, ainsi que la loi du 21 juillet 1971 relative à la compétence et au fonctionnement des Conseils culturels, ceux-ci ont la compétence exclusive en matière de bibliothèques.

C'est pourquoi les Ministres compétents ont déposé des projets de décret sur le bureau du « Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap » et du Conseil culturel de la Communauté culturelle française, respectivement le 9 mai 1974 et le 14 mars 1975.

Le Conseil d'Etat, qui a donné son avis sur ces projets de décret, en est toutefois arrivé à la conclusion que plusieurs de leurs dispositions excèdent la compétence du Conseil culturel et appartiennent au domaine réservé au législateur national.

Ces objections d'ordre constitutionnel sont les suivantes :

1. Le Conseil culturel ne peut imposer aux provinces et aux communes l'obligation de créer ou d'organiser une bibliothèque publique qui réponde aux conditions exigées pour la reconnaissance des bibliothèques par l'Etat et, le cas échéant, leur imposer le respect de cette obligation;

2. Il n'appartient pas au Conseil culturel d'imposer la mise à charge du budget provincial ou communal des dépenses relatives à la création, à l'organisation ou au fonctionnement d'une telle bibliothèque publique;

3. Le Conseil culturel ne peut pas obliger les provinces et les communes à agir conformément aux conditions fixées par le Roi en ce qui concerne le statut et le cadre du personnel de leurs bibliothèques publiques reconnues.

Il y avait deux manières de résoudre ces objections : soit en modifiant l'article 22 de la loi du 3 juillet 1971, soit en appliquant l'article 11 de la loi du 3 juillet 1971 et en faisant adopter par le Parlement une résolution dans ce sens.

La Commission de l'Intérieur et de la Fonction publique, à laquelle fut renvoyé le projet de résolution, lui a consacré un examen approfondi.

Onze gewezen collega de heer Van der Aa had over de besprekingen reeds een verslag opgesteld, dat hieronder integraal wordt overgenomen.

*
**

Dit ontwerp van resolutie werd overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers die het op 10 februari 1977 goedkeurde met 108 stemmen bij 65 onthoudingen.

Het vertrekpunt hiervan wordt gevonden in de wens de wet van 17 oktober 1921 op de openbare bibliotheken te herzien en aan nieuwe noden aan te passen.

De grondwetswijziging van 24 december 1970 die de Cultuurraden oprichtte en de materies vastlegde die deze Cultuurraden bij decreet regelen en de wet van 21 juli 1971 betreffende de bevoegdheid en de werking van deze Cultuurraden, hebben tot gevolg dat alleen deze Cultuurraden, bij uitsluiting van het Parlement, bevoegd zijn voor het bibliotheekwezen.

Daarom ook werden door de bevoegde Ministers ontwerpen van decreet bij de Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap en bij de « Conseil culturel de la Communauté culturelle française » neergelegd respectievelijk op 9 mei 1974 en 14 maart 1975.

De Raad van State die over deze decreten advies verstrekke, kwam evenwel tot het besluit dat verschillende bepalingen niet onder de bevoegdheid vallen van de Cultuurraad en tot het domein van de nationale wetgever ressorteren.

Deze bezwaren van grondwettelijke aard zijn de volgende :

1. De Cultuurraad kan de provincies en gemeenten er niet toe verplichten een openbare bibliotheek op te richten of te organiseren, die beantwoordt aan de bepalingen welke gelden voor de erkenning door de Staat, en kan desgevallend het naleven van deze verplichting niet afdwingen;

2. Het behoort niet tot de bevoegdheid van de Cultuurraad de verplichting op te leggen om uitgaven met betrekking tot de oprichting, de organisatie of de werking van een dergelijke openbare bibliotheek ten laste van de provinciale of gemeentelijke begroting te leggen;

3. De Cultuurraad kan de provincies en de gemeenten er niet toe verplichten te handelen overeenkomstig de voorwaarden door de Koning vastgesteld i.v.m. het statuut en de personeelsformatie van hun erkende openbare bibliotheken.

Aan deze bezwaren kon op twee manieren worden verholpen : hetzij een wijziging brengen aan artikel 22 van de wet van 3 juli 1971, hetzij artikel 11 van de wet van 3 juli 1971 toepassen en het Parlement een resolutie in die zin laten aannemen.

De Commissie voor de Binnenlandse Zaken en het Openbaar Ambt, waarnaar deze ontwerp-resolutie werd verwezen, heeft er een grondige bespreking aan gewijd.

Le Ministre de la Culture néerlandaise et des Affaires flamandes rappelle que l'objectif poursuivi est de reviser la loi du 17 octobre 1921 sur les bibliothèques publiques afin de l'adapter à l'évolution actuelle, tout en tenant compte de l'autonomie culturelle.

Eu égard aux observations du Conseil d'Etat, l'on a opté pour la procédure de résolution, parce que la réforme des bibliothèques publiques présente un caractère d'urgence. La Chambre des Représentants s'est ralliée à ce point de vue.

Enfin, le Ministre attire l'attention sur le fait que la loi du 17 octobre 1921 imposait déjà des obligations financières aux administrations subordonnées.

L'auteur principal d'un premier amendement souligne qu'il est partisan convaincu des services publics de la lecture. Il s'étonne par ailleurs que les travaux relatifs aux projets de décret en matière de bibliothèques publiques soient plus avancés au « Cultuurraad » qu'au Conseil culturel, où les travaux sont apparemment bloqués.

La manière dont ce projet de résolution a vu le jour constitue un important précédent qui fera jurisprudence. L'initiative du dépôt du projet de décret organisant les services publics de la lecture et des bibliothèques publiques émane du Gouvernement, alors que la proposition de résolution elle-même est l'œuvre de parlementaires. Normalement, l'on aurait pu s'attendre à ce que le Gouvernement prenne également l'initiative du projet de résolution.

L'intervenant aimerait savoir pour quelles raisons le choix s'est porté sur cette dernière procédure.

Plusieurs membres déposent donc l'amendement suivant :

« In fine de la proposition, remplacer le 1° et le 2° par ce qui suit :

« 1° que, en ce qui concerne les bibliothèques créées ou gérées par les administrations publiques, le Conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise est habilité à adopter le projet de décret concernant les bibliothèques publiques de langue néerlandaise, déposé par le Gouvernement (Doc. Cultuurraad n° 119-1 de 1973-1974);

2° que, en ce qui concerne les bibliothèques créées ou gérées par les administrations publiques, le Conseil culturel de la Communauté culturelle française est habilité à adopter le projet de décret organisant les services publics de la lecture et des bibliothèques publiques, déposé par le Gouvernement (Doc. Conseil culturel n° 43-1 de 1974-1975). »

Cet amendement est justifié comme suit :

« L'obligation à imposer aux administrations subordonnées ne peut évidemment s'appliquer qu'aux institutions relevant du secteur public. »

L'un des auteurs de l'amendement fait valoir que l'intervention des administrations subordonnées doit demeurer limitée aux services publics et qu'elle ne peut s'étendre à d'autres pouvoirs organisateurs.

De Minister van Nederlandse Cultuur en Vlaamse Aangelegenheden herinnert eraan dat het de bedoeling is de wet van 17 oktober 1921 op de openbare bibliotheken te herzien, ten einde deze aan te passen aan de evolutie en daarbij meteen rekening te houden met de culturele autonomie.

Geconfronteerd met de bemerkingen van de Raad van State, werd een beroep gedaan op de resolutieprocedure omdat de hervorming van de openbare bibliotheken een dringend karakter heeft. De Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft deze zienswijze gevolgd.

Ten slotte wijst de Minister erop dat de wet van 17 oktober 1921 reeds aan de ondergeschikte besturen financiële verplichtingen oplegde.

In een eerste tussenkomst legt een lid er de nadruk op dat hij een overtuigd voorstander is van de openbare lectuurvoorziening. Het spreekt er bovendien zijn verwondering over uit dat de werkzaamheden met betrekking tot het ontwerp-decreet inzake openbare bibliotheken verder zijn gevorderd in de Nederlandse Cultuurraad dan in de Franse Cultuurraad. In deze laatste blijken de werkzaamheden te zijn geblokkeerd.

De wijze waarop deze ontwerp-resolutie is tot stand gekomen is een belangrijk precedent dat als jurisprudentie geldt. Het initiatief tot het indienen van het ontwerp-decreet op de openbare lectuur- en bibliotheekvoorziening gaat uit van de Regering, terwijl de resolutie zelf uitgaat van parlementsleden. Normaal had men kunnen verwachten dat ook de Regering het initiatief zou nemen tot de ontwerp-resolutie.

Het lid zou de redenen willen vernemen waarom dergelijke procedure werd verkozen.

Meerdere leden dienen volgend amendement in :

« Aan het einde van het ontwerp, het 1° en het 2° te vervangen als volgt :

« 1° dat, voor de bibliotheken die zijn opgericht of worden beheerd door de openbare besturen, de Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap gemachtigd is het door de Regering ingediende ontwerp van decreet betreffende het Nederlandstalige openbare bibliotheekwerk (stuk Cultuurraad nr. 119-1, 1973-1974) aan te nemen;

2° dat, voor de bibliotheken die zijn opgericht of worden beheerd door de openbare besturen, de Cultuurraad voor de Franse Cultuurgemeenschap gemachtigd is het door de Regering ingediende ontwerp van decreet houdende organisatie van de openbare lectuur- en bibliotheekvoorziening (stuk « Conseil culturel », nr. 43-1, 1974-1975) aan te nemen. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

« De verplichting die zou worden opgelegd aan de lagere besturen, kan uiteraard alleen van toepassing zijn op de instellingen in de openbare sector. »

Een auteur van dit amendement licht hierbij toe dat de tussenkomst van de ondergeschikte besturen moet beperkt blijven tot de openbare diensten en zich niet mag uitbreiden tot andere inrichtende machten.

En outre, il résultera du décret en projet que l'intervention financière, qui faisait partie jusqu'ici des dépenses facultatives, aura désormais un caractère obligatoire, ce qui créera de nouvelles charges considérables pour les finances communales. C'est notamment pour éviter cet inconvénient que l'obligation doit rester limitée au secteur public.

Ce point de vue ne rencontre pas l'adhésion de la Commission. Un membre rappelle que le projet de décret a pour but de moderniser la loi du 17 octobre 1921 et de l'adapter à l'autonomie culturelle. Quant aux objections d'ordre constitutionnel invoquées par le Conseil d'Etat, l'intervenant ne les aurait jamais formulées, car il estime qu'en ce qui concerne l'autonomie culturelle, à laquelle le Constituant a voulu donner un contenu réel, l'accessoire suit le principal; autrement dit, si les Conseils culturels sont compétents en matière de bibliothèques, ils sont autorisés par le fait même à imposer des obligations à cet égard.

L'amendement porte atteinte à la définition même de la notion de « bibliothèque publique », qui vise toutes les bibliothèques organisées par des pouvoirs publics ou par d'autres organismes. D'ailleurs, cette interprétation se retrouve déjà dans la loi du 17 octobre 1921. Le projet de résolution entend la maintenir telle quelle.

Le moment n'est pas venu d'y apporter quelque modification.

L'intervenant déclare que du côté néerlandophone, on a l'intention d'organiser les services des bibliothèques de telle manière qu'il soit possible de réaliser une coopération entre les diverses bibliothèques. Il s'impose d'y associer toutes les forces créatives, qu'il s'agisse des pouvoirs publics ou de simples citoyens.

Afin d'éviter toute modification de la notion de « bibliothèque publique », le membre demande que l'amendement soit retiré.

Un autre commissaire confirme l'exactitude de la définition que le préopinant a donnée de la bibliothèque publique. Néanmoins, dans la pratique il faut bien constater que, sur le plan communal, on distingue les bibliothèques dépendant des autorités publiques et les bibliothèques privées qui reçoivent des subventions. A cet égard, l'intervention financière est différente.

Le préopinant signale qu'il existe des bibliothèques publiques qui ne sont cependant pas reconnues comme telles.

Le Ministre de la Culture néerlandaise et des Affaires flamandes fait observer que, quand une bibliothèque est dite « publique », cela signifie qu'elle est reconnue par les pouvoirs publics. Cela entraîne pour l'administration subordonnée l'obligation d'intervenir financièrement.

Les bibliothèques publiques ne sont pas toutes reconnues, bien que leur mode de gestion ait un caractère public.

Le projet de décret vise à subventionner les bibliothèques reconnues, qu'elles soient publiques ou non. Au cas où l'amendement serait adopté, le décret ne pourrait être effectivement appliqué.

Uit het ontwerp-decreet zal bovendien voortvloeien dat de financiële tussenkomst, die tot op heden tot de facultatieve uitgaven behoorde, voortaan een verplichtend karakter krijgt. Hieruit vloeit een belangrijke verzwarende voort ten laste van de gemeentelijke financiën. Mede om zulks te vermijden moet de verplichting beperkt blijven tot de publieke sector.

Deze zienswijze wordt niet bijgetreden. Een lid herinnert eraan dat de bedoeling van het ontwerp-decreet erin bestaat de wet van 17 oktober 1921 te moderniseren en aan te passen aan de culturele autonomie. De bezwaren van grondwettelijke aard die de Raad van State inroept, zou het lid nooit hebben laten gelden omdat hij de mening is toegedaan dat inzake de culturele autonomie, waaraan de grondwetgever een reële inhoud heeft willen geven, het bijkomstige het hoofdzakelijke volgt; met andere woorden, wanneer de Cultuurraden bevoegd zijn inzake bibliotheekwezen, zijn ze meteen gemachtigd in deze aangelegenheid verplichtingen op te leggen.

Het amendement raakt aan de definitie zelf van het begrip « openbare bibliotheek », waardoor alle bibliotheken worden bedoeld die worden ingericht door openbare besturen en door andere inrichtingen. Dit begrip, aldus uitgelegd, vindt men trouwens reeds in de wet van 17 oktober 1921. Het is de bedoeling dit als dusdanig te behouden.

Thans is het ogenblik niet gekomen om hier wijziging aan te brengen.

Het lid verklaart dat van Nederlandstalige zijde, de bedoeling bestaat om een bibliotheekstructuur op die wijze te organiseren dat het mogelijk wordt de coöperatie tussen de diverse bibliotheken te realiseren. Het is noodzakelijk dat alle creatieve krachten — zowel openbare besturen als burgers — worden benut.

Ten einde een wijziging van het begrip « openbare bibliotheek » te voorkomen, vraagt het lid dat het amendement zou worden ingetrokken.

Een ander lid bevestigt dat de gegeven definitie van de openbare bibliotheek juist is. In de praktijk evenwel moet worden vastgesteld dat op gemeentelijk vlak het onderscheid wordt gemaakt tussen de bibliotheek die afhangt van het openbaar bestuur en privé-bibliotheken die worden gesubsidieerd. Op dat gebied bestaat er een verschil in de financiële tussenkomst.

Hierop wordt opgemerkt dat er openbare bibliotheken bestaan die nochtans als dusdanig niet zijn erkend.

De Minister van Nederlandse Cultuur en Vlaamse Aangelegenheden laat opmerken dat het begrip « openbaar » betekent dat deze bibliotheek door de overheid is erkend. Hieruit vloeit voort dat het ondergeschikte bestuur dan ook verplicht is tot financiële tussenkomst.

Niet alle openbare bibliotheken worden erkend hoewel hun beheersvorm een openbaar karakter heeft.

Het ontwerp-decreet viseert de subsidiëring van de erkende openbare en anderssoortige bibliotheken. Wordt het amendement aangenomen, dan is het decreet onuitvoerbaar.

Le premier auteur de l'amendement déclare qu'il y a lieu de faire une distinction entre la reconnaissance, d'une part, et le subventionnement obligatoire, d'autre part.

Il cite l'article 1^{er} du projet de décret, aux termes duquel on entend par bibliothèque publique celle qui est ouverte à tous.

Il est évident que, dans le choix des ouvrages, une bibliothèque privée tient compte de sa propre idéologie et qu'elle est donc différente de ce qu'il faut considérer comme pluraliste.

Pourquoi devrait-elle donc être subventionnée, alors qu'elle opère un tel choix, qui ne répond pas aux desiderata de l'ensemble de la population ? Un véritable pluralisme ne peut être réalisé que par une administration publique et non par un pouvoir organisateur libre. On ne peut aller trop loin dans ce domaine sans risquer de susciter des difficultés.

Un commissaire répond que l'amendement touche le fond, qui relève uniquement de la compétence des Conseils culturels; il lui est rétorqué que ceux-ci n'étaient pas compétents dès l'origine et que, par conséquent, il s'agit d'une matière qui leur échappe. Le projet de résolution a pour but de leur conférer une compétence supplémentaire.

Un membre considère que l'amendement est irrecevable, étant donné que la résolution vise uniquement les obligations imposées aux administrations subordonnées. Au demeurant, si l'amendement venait à être adopté, la notion de « bibliothèque publique » n'aurait plus aucun sens.

La résolution doit être comprise comme une sorte d'interprétation d'où il découle que le constituant a voulu dire que des obligations peuvent être imposées aux administrations subordonnées.

Il eût même été souhaitable d'adopter une solution générale.

L'auteur de l'amendement constate que la matière à l'examen relève de la compétence du législateur national.

Le Ministre de la Culture néerlandaise et des Affaires flamandes fait observer qu'il y a une distinction à faire en la matière. L'organisation des bibliothèques ressortit incontestablement à la compétence des Conseils culturels. Seulement, d'après le Conseil d'Etat, les Conseils culturels ne peuvent pas imposer d'obligations financières aux administrations subordonnées. Pour ce faire, l'intervention du Parlement est requise, mais elle doit se limiter à cet objet. L'amendement constitue une immixtion dans une matière où les Conseils culturels sont seuls compétents.

Enfin, un membre déclare que l'avis du Conseil d'Etat comporte deux parties. La première ne donne lieu à aucune difficulté, tandis que la seconde suggère deux solutions possibles pour lever les objections d'ordre constitutionnel : soit modifier l'article 22 de la loi du 3 juillet 1971, soit la procédure de résolution.

Dezelfde auteur van het amendement verklaart dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen enerzijds de erkenning en anderzijds de verplichte subsidiëring.

Het lid citeert artikel 1 van het ontwerp-decreet waar als openbare bibliotheek wordt aangezien de bibliotheek die voor eenieder openstaat.

Het is duidelijk dat een privé-bibliotheek bij de keuze van de werken rekening houdt met de eigen ideologie en dus verschillend is van wat als pluralistisch dient te worden beschouwd.

Waarom moet deze dan gesubsidieerd worden wanneer er op dergelijke manier een keuze wordt gedaan, die niet beantwoordt aan het geheel van de bevolking. Een echt pluralisme kan enkel door een openbaar bestuur worden gerealiseerd en niet door een vrije inrichtende macht. Men mag hierin niet te ver gaan, op gevaar af moeilijkheden in het leven te roepen.

Hierop wordt geantwoord dat het amendement de grond raakt, hetgeen enkel tot de bevoegdheid van de Cultuurraad behoort; wat dan de repliek uitlokt dat van meetaf aan de Cultuurraden niet bevoegd waren zodat het bijgevolg een materie is die ontsnapt aan de Cultuurraden. De bedoeling van de resolutie bestaat erin aan de Cultuurraden een bijkomende bevoegdheid te verlenen.

Een lid is van mening dat het amendement onontvankelijk is, vermits de resolutie alleen betrekking heeft op de verplichtingen opgelegd aan de ondergeschikte besturen. Wanneer trouwens het amendement zou worden aangenomen, zou het begrip « openbare bibliotheek » geen inhoud meer hebben.

De resolutie moet worden begrepen als een soort interpretatie waaruit voortvloeit dat de grondwetgever bedoeld heeft dat aan ondergeschikte besturen verplichtingen kunnen worden opgelegd.

Het ware zelfs wenselijk geweest een algemene oplossing aan te nemen.

De indiener van het amendement stelt vast dat de behandelde materie behoort tot de bevoegdheid van de nationale wetgever.

De Minister van Nederlandse Cultuur en Vlaamse Aangelegenheden laat opmerken dat ter zake een onderscheid moet worden gemaakt. De inrichting van de bibliotheken behoort ontegensprekelijk tot de bevoegdheid van de Cultuurraden. Alleen kan de Cultuurraad volgens de Raad van State geen financiële verplichtingen opleggen aan de ondergeschikte besturen. Om zulks te bekomen is de tussenkomst van het Parlement vereist, dat zich evenwel daartoe moet beperken. Het amendement betekent een inmenging in een materie waarvoor alleen de Cultuurraden bevoegd zijn.

Tenslotte verklaart een lid dat het advies van de Raad van State twee delen omvat. Een eerste deel levert geen moeilijkheden op terwijl in een tweede deel twee mogelijke oplossingen worden gesuggereerd om de grondwettelijke bezwaren op te heffen, nl. hetzij de wijziging van artikel 22 van de wet van 3 juli 1971, hetzij de resolutieprocedure.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Le projet de résolution a été adopté par 9 voix et 5 abstentions.

*
**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 18 membres présents.

Le Rapporteur,
L. VANACKERE.

Le Président,
M. BUSIEAU.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

De ontwerp-resolutie wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

*
**

Het verslag werd goedgekeurd met eenparigheid van de 18 aanwezige leden.

De Verslaggever,
L. VANACKERE.

De Voorzitter,
M. BUSIEAU.